**Prise de Parole  
Inauguration des Potagers Ernotte,   
renommés Potagers Agnès Varda**  
Audrey Lhoest  
Ixelles, 17 septembre 2019

Bonjour à toutes et à tous,

Tout d’abord, une grand merci à vous d’être des nôtres aujourd’hui !

C’est un moment important, parce qu’il marque notre première rencontre officielle en ce lieu, magnifique territoire sur lequel je souhaite, et nous souhaitons tous, préserver, valoriser, et célébrer la Nature.  
  
Préserver la Nature, protéger nos arbres, nos espaces verts, planter des arbres, partout où c’est possible : c’est ce à quoi s’est engagée la nouvelle majorité. Et votre soutien, en tant que potagistes, y participe vivement et compte beaucoup à mes yeux.  
  
Nous sommes ravis de vous accueillir dans votre potager, que nous avons choisi de renommer « Potager Agnes Varda », Varda, figure féminine -et féministe- du monde du cinéma, glaneuse et bourlingueuse touchante et espiègle.

Agnès Varda aimait ce qui sort de terre et portait un regard plein d’affection sur les patates et leur beauté cachée.

Cela pourrait sembler une charmante originalité d’artiste, mais si Varda s’est penchée sur les patates c’est parce qu’elle s’intéressait à ce que l’on peut encore glaner aujourd’hui. Ces restes que notre système de production abandonne, alors que certain.e.s d’entre nous ont faim. Outre une analyse de notre modèle de sur-consommation, c’est peut-être aussi l’observation que les patates, comme les petites gens, hors calibres, plus faibles, sont tout simplement jetés…

Or, tout potagiste sait la valeur de produire un légume : le temps, les efforts, la patience, et l’affection qu’il faut pour obtenir une récolte. Et ne devrait jamais germer l’idée de jeter un légume parce qu’il n’est pas assez beau ou qu’il est différent des autres…

Faire un potager, c’est apprendre à apprécier les choses à leur juste valeur et à trouver de la beauté dans ce qui sort de terre, y compris une « simple » patate.

Un potager, c’est désormais, et c’est le cas de ce lieu ici, un lieu de résistance à notre société de déchets, un lieu de réapprentissage des choses simples et essentielles. Un lieu d’échanges, de projet, de solidarités (au pluriel), un lieu de proximité, de lien étroit avec la terre. Un lieu où l’on peut ne pas voir pas le temps qui passe.

Les potagers sont des lieux qui vont prendre une importance croissante alors que l’on cherche de nouvelles voies de fonctionnement pour nos villes. A l’heure où l’urgence climatique nous demande d’interroger et de faire évoluer nos modes de production et de consommation. Ce sont des petits coins de paradis et de transition. Une transition que nous voulons durable mais aussi juste et équitable, et qui ne laisse personne sur le carreau.

Je souhaite une longue vie au potager Agnès Varda !